

Paris, ce 27 septembre 1982

Mon cher Franklin,

Malheureusement votre lettre du 10 est arrivée un peu trop tard pour que je puisse contacter utilement Mary Low. Je ne comprends pas comment elle a pu nous "rater", puisque l'adresse que vous lui aviez donné était forcément la bonne, la même à laquelle vous m'écrivez depuis huit ans ! Pensez de pouvoir la joindre directement par téléphone à son hôtel, puisque de mon côté, je n'avais pas l'adresse de cet hôtel, et comme par surcroît nous étions pris presque tous les jours la semaine du 15 au 22 (votre lettre était arrivée le 15, ce qui est assez normal) j'ai dû renoncer, la mort dans l'âme, à cette rencontre, dont je me faisais une joie, d'autant plus que j'aurais pu montrer à Mary Low le "Dictionnaire", où j'ai parlé d'elle et de Juan Brea. Mais que faire dans un tel cas ?

Je vous écris aujourd'hui pour vous annoncer surtout la bonne nouvelle de l'arrivée à bon port, à la Galerie 1900-2000, des œuvres américaines de l'ELAC, enfin ! Depuis ma lettre du 26 juin, nous avons vécu, avec Marcel Fleiss, un véritable "Xuspense" à propos de ces œuvres, sans même pouvoir arriver à savoir au juste ce qui s'était passé et pourquoi cette expédition de Lyon à Paris a pris trois mois et non trois jours comme il aurait été normal. Un seul épisode de ce drame aux multiples péripéties nous a été connu : les gens de l'ELAC avaient perdu le Bogartte. Plutôt que de vous alarmer inutilement, et pensant que l'œuvre de notre ami devait se retrouver, j'ai préféré attendre... et j'ai attendu jusqu'à maintenant. Je crois avoir bien fait, puisqu'effectivement, tout est rentré dans l'ordre, le Bogartte est là, en parfait état, et tout le reste aussi. Notez que pendant tout ce temps, les gens de l'ELAC n'ont pas daigné m'écrire un mot ni me passer le moindre coup de téléphone pour me rassurer, et vous aurez une idée de l'incroyable impéritie qui règne dans ces bureaux (nous disons couramment ici le "bordel") de l'ELAC). Enfin, ainsi, tout est bien qui finit bien. Reste évidemment à faire le meilleur usage de ces œuvres, c'est-à-dire les utiliser éventuellement pour d'autres expositions, et surtout, les vendre. Il n'est d'ailleurs pas exclu que Fleiss les achète un jour pour lui, mais probablement pas tout ensemble. Et de toute façon, il attendra certainement que le dollar veuille bien quitter les altitudes irraisonnables qu'il a atteint, 7 F.18 aujourd'hui, c'est-à-dire 1 F. de plus que lorsque j'ai mis toute cette affaire en route. Comme j'ai donné à Marcel Fleiss des prix en F., je crois que même pour vous il est préférable d'attendre un peu afin de voir comment va évoluer la conjoncture.

Je suis un peu inquiet à propos de "Free Spirit", que je pensais voir arriver très vite après la réception des petits "papiers" que vous m'aviez envoyé. Or, je n'ai toujours rien.

Je vous avais promis quelques impressions à propos de la visite que nous a faite Léontine Zimiles. En ce qui concerne cette charmante dame elle-même, je crois pouvoir dire que le contact a été plutôt chaleureux; elle est tout à fait charmante, sympathique, et étant tombée en arrêt devant les multiples petites boîtes et flacons confectionnés Anne Ethuin, (entre deux collages revêtus) elle a bruyamment manifesté son enthousiasme et en a finalement acheté six, pour elle-même et pour faire quelques cadeaux dans son entourage ! A ce titre, donc, on pourrait parler de contact positif. Nos impressions en ce qui concerne la relation de Zimiles à Toyen sont plus mitigées. D'une part, Léontine nous a posé au sujet de Toyen des questions qui nous ont un peu étonnés, parce qu'elles se rapportaient davantage à la vie privée, voire la vie intime, de notre vieille amie, qu'à son œuvre; et en outre, ces questions, concernant par exemple les tendances sexuelles de Toyen, nous avons estimé que nous n'avions pas le droit d'y répondre, quand bien même nous aurions pu le

*P.S. Vous avez évidemment été informés par la presse U.S. de la mort de Lam. Pensez-vous faire quelque chose à ce propos, dans "Arsenal" / "Free Spirits" en ailleurs ? Mais il y a déjà, fort heureusement, Toyen...*

PHAS Archives  
SES Archives  
Simone Jaguer

